Métaux critiques, l’Europe se penche sur le financement de la transition

**Le fonds européen EIT Raw Materials, dont le but est de financer des projets dans le secteur des métaux critiques, nécessaires à la transition écologique, cherche à lever des milliards d’euros d’argent public et privé pour démarrer son activité début 2023, a indiqué un officiel en lien avec les acteurs européens en charge de ce projet.**

L’Europe et les Etats-Unis peinent à redémarrer des productions domestiques de métaux rares, tels que le lithium et autres métaux nécessaires à l’électrification des véhicules électriques, et à se départir de leur dépendance vis-à-vis de la Chine. L’Europe dépend dans ce secteur à 98% de la Chine.

Le Fonds européen sur les matières premières devrait débuter avec 2 milliards d’euros en caisse, mais le continent aurait besoin de dégager plus de 100 milliards d’euros pour produire suffisamment de métaux, a indiqué Bernd Schaefer, dg du fonds EIT Raw Materials. «*Il faudrait entre 100 et 150 milliards d’euros pour relever le défi de l’électrification* », a-t-il déclaré, lors du Forum mondial sur les matières premières, qui s’est tenu du 16 au 18 juin, à Nancy. « *Les velléités d’investissement sont fortes en Europe* », note-t-il, ajoutant que des discussions ont lieu avec des fonds de pension privés et des institutions, telles que la Banque Européenne d’Investissement. L’Union européenne a créé, en 2020, l’Alliance sur les matières premières (European Raw Materials Alliance) afin d’assurer l’approvisionnement en métaux critiques du continent pour atteindre son objectif de neutralité carbone en 2050.

Selon Victoire de Margerie, qui a lancé le Forum en 2014, l’Europe progresse dans l’innovation technologique, mais doit accélérer la partie financement pour relancer l’exploitation minière et la transformation des matières premières en Europe. L’un des freins à cela est la bureaucratie et les centaines de pages de documentation nécessaires pour obtenir certaines subventions de l'UE. Aux Etats-Unis, les procédures sont simplifiées, note-t-elle. Elle suggère que l’Europe et les Etats-Unis mettent en commun leur acquis -  les avancées technologiques pour la première et les filières de financement pour le deuxième - pour accélérer le développement de projets. Victoire de Margerie, qui a travaillé pour Pechiney, siège dans plusieurs conseils d’administration, notamment celui du groupe de capital-investissement Eurazeo. « *Nous avons là une opportunité unique de coopération transatlantique* », a-t-elle lancé.

Bernd Schaefer, chargé de la mise en œuvre du plan d'action de l'alliance, estime que l'Europe pourrait également s’inspirer de la Chine, qui a profité de financements publics pour avancer dans l'électrification.